

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 44 (1966)
Heft: 9

Artikel: Le Pied bleu
Autor: Payot, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-937572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Pied bleu

L'hiver n'est pas très propice aux mycophages. Les meilleurs champignons, lorsqu'ils ont gelé, deviennent dangereux et on ne peut plus les consommer. Quelques-uns pourtant font exception et supportent le froid et la neige : *Clitocybe cyathiformis*, *Clitocybe geotropa*, *Rhodopaxillus saevus* et *Rhodopaxillus nudus*.

Le Pied bleu (*Rhodopaxillus nudus* Fr. ex Bull.) est un champignon que les amateurs connaissent bien. Plus que la couleur violet-chocolat du chapeau, c'est le violet délicat des lamelles et du pied qui le rend typique. D'environ 12 cm, le chapeau convexe est lisse, le centre étant plus foncé que les bords; les lamelles sont minces, serrées, à spores rosâtres; le pied est plein. Afin d'éviter une confusion, il est bon de rappeler qu'en Suisse romande, à Genève notamment, on a pris l'habitude de réserver le nom de Pied bleu à l'espèce dont il est question dans ces lignes, tandis qu'on attribue de préférence le nom de Pied violet au *Rhodopaxillus saevus* ou Tricholome améthyste.

Le *Rhodopaxillus nudus* vient en automne et en hiver, parfois même au printemps. C'est un vrai plaisir de le rencontrer, parce qu'il pousse en grandes rondes et un panier est vite rempli. Son habitat est très variable : sous les conifères, dans les bois de feuillus, les champs, les jardins. A ce propos, signalons une observation assez intéressante faite très récemment à Genève par un mycologue et qui montre un aspect bien particulier, mais très précis, du genre de milieu dans lequel le Pied bleu peut pousser :

Dans un jardin, sur une tôle qui abritait un tas de bois de plus de 2 m de hauteur et sur laquelle les feuilles s'étaient entassées depuis quelques années, ce mycologue a vu une série de magnifiques Pieds bleus de gros diamètre. Le substratum n'était constitué que par un lit de 4–5 cm de feuilles mortes et de brindilles de bois à demi-décomposées, provenant uniquement d'un érable sycomore et d'un peuplier d'Italie. Aucune racine vivante d'essence ligneuse n'y était installée et malgré cela, les carpophores étaient remarquables, bien que reposant sur une tôle ondulée élevée au-dessus du sol. En résumé, le Pied bleu semble s'accommoder de milieux non seulement variés, mais assez simples.

J. Payot

Etwas über den Winterporling

Vor einiger Zeit war bei uns im Verein für Pilzkunde die Rede von der Veränderlichkeit des Winterporlings (*Polyporus brumalis* Fr.). Es herrschte die Meinung, daß dieser Pilz im Winter schön dunkelbraun sei und im Frühjahr durch die zunehmende Wärme in helleren Formen erscheine. Überdies würde dieser Pilz im Alter stets etwas heller. Nach intensivem Studium des Porlingwerkes von Dr. Jahn bin ich zur Überzeugung gekommen, daß es sich jedoch um zwei verschiedene Arten handeln muß. Man findet nämlich den Winterporling, *P. brumalis*, vom Dezember weg bis spätestens Ende April bei uns. Er hat einen dunkelbraunen Hut mit etwas rötlichem Beiton. Der Stiel ist etwas heller, sonst aber von gleicher Farbe. Die Poren sind fast 1 mm weit. Der Maiporling, *P. ciliatus* (Fr.), ist viel heller, die Farbe wie graugetöntes Gelbbraun. Der Stiel ist gleichfarben, aber heller als der Hut. Der Hutrand bleibt relativ lange eingerollt. Die Poren sind 0,2 bis 0,4 mm weit, wie feine Nadelstichlöcher. Sie sind also viel kleiner als beim Winterporling. Den Maiporling finde ich erst vom Mai weg bis anfangs Juli.